



8 œufs (2 par personnes)
Des branches de cive ou ciboulette
150 g de lardons fumés
2 échalotes
600 gr de haricots mange-tout
1 grosse cuillerée de crème fraîche
Sel, poivre, muscade.

OMELETTE EN VERDURE

Pour un repas du soir, sans prétention, mais goûtu.

Eplucher les haricots mange tout, les faire cuire dans de l'eau salée sans qu'ils soient mous, ils doivent rester « al dente ». Egoutter en fin de cuisson, réserver.

Faire revenir les lardons dans la poêle, et battre les œufs (utiliser un fouet pour les rendre plus mousseux) soit 1 grosse omelette ou 4 omelettes (au choix), saler, poivrer, ciseler la ciboulette dans les œufs.

Verser les œufs sur les lardons, et préparer votre omelette habituelle. Pendant qu'elle cuit, faire revenir dans une autre poêle les échalotes finement émincées, puis les haricots mange tout.

Remuer, saler poivrer. Disposer (à l'assiette) ou dans un plat quatre portions d'omelette sur une feuille de laitue, puis les mange tout.

Fouetter rapidement la crème avec du sel, du poivre et une pincée de muscade.

Disposer une cuillerée à café sur les mange tout. Un coup de cidre sec est le bienvenu.



Les enquêtes menées sur les plantes vétérinaires en Pays d'Auge révèlent quelques usages inattendus...

MORELLE ET LAURIER

Le 13 septembre 1555, Gilles de Gouberville achète de l'huile de cade. Le genévrier cade est proche de celui qui pousse dans les bois. Cette huile est encore utilisée sur les dermites du cheval. Quelques mois plus tôt, il avait fait « herber » un poulain « pour le purger de sa gourme » en introduisant de l'ellébore sous la peau de l'animal.

Les enquêtes menées sur les plantes vétérinaires en Pays d'Auge révèlent quelques usages inattendus. A la naissance, le poulain est saupoudré d'avoine pour faciliter le léchage de la mère. Quand un cheval a des coliques et surtout des « tranchées », on lui propose une décoction de chou ou de camomille puis on le fait marcher si possible sur trois communes. A Montviette, Saint-Pierre-de-Mailloc, Saint-Désir, on venait faire marcher les chevaux dans un carrefour dit « guérisseur », un carrefour à la frontière de trois communes.

A Thicheville, on allait cueillir de la morelle sur les talus. Cette plante toxique est mise à macérer dans de l'eau de vie et appliquée sur les « vers-taupes » : sortes de verrues qui apparaissent sous le collier du cheval.

Et ce dernier témoignage : « On avait laissé un vieux cheval dans la cour de la maison. Il venait manger le laurier sauce par dessus la clôture. On s'est aperçu que ce cheval n'avait plus de vers... ».